

Zeitschrift: Mitteilungsblatt / Freunde der Schweizer Keramik = Bulletin de la Société des Amis de la Céramique Suisse

Herausgeber: Freunde der Schweizer Keramik

Band: - (1946-1948)

Heft: 10

Rubrik: Museen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rokokoformen sehr beliebt. Es geht eben lange, bis der Emmentaler etwas Neues annimmt; hat er aber daran Gefallen gefunden, so bleibt er ihm auch treu.

Im 19. Jh. geht die Langnauer Keramik verschiedene Wege bis zur allmählichen Verflachung. Die Farben werden matt und der Dekor fad. Das Braun wird Meister, oft bloss mit verschiedenfarbigen Ringmustern durchbrochen. Endlich wird der Töpfer zum blossen Fabrikanten einer Massenware. Das Typische des Langnauer Geschirres verschwindet; die Erzeugnisse unterscheiden sich kaum mehr von andern Geschirrwaren.

Heute finden wir wiederum eine aufblühende Töpferkunst im Dorf. Die Freude am schönen Geschirr nimmt zu. Hoffen wir, dass die gegenwärtige Ausstellung im Chüechlihus beitrage, das Interesse an schöner und wertvoller Keramik zu beleben. Es wäre schade, wenn dieses typische Langnauer Kunsthandwerk an Originalität einbüßen oder gar verschwinden sollte. Es scheint mir klar, dass eine Neubelebung, wenn sie künstlerisch wertvoll sein soll, nicht einfach eine Nachahmung des Alten sein kann. Sicher gilt es aber, das Eigentümliche, welches dem Langnauer Geschirr Bedeutung gab und gibt, zu erhalten, daneben aber die neuen Ideen fruchtbringend walten zu lassen. Es liegt weitgehend am Kunden, in diesem Sinne fördernd zu wirken."

VI. Museen

1) Sèvres.

Das keramische Museum in Sèvres hat seine Pforten wieder geöffnet. Die sympathische Einladung, die uns 2 Wochen vorher zugestellt wurde lautet:

MUSEES NATIONAUX

Le Ministre de l'Education Nationale
vous prie de lui faire l'honneur d'assister

à la réouverture du

Musée Céramique

qui aura lieu, le Mercredi 7 juillet, à 15 h.30.

Place de la Libération, Sèvres.

Auch in unseren schweizerischen Sammlerkreisen ist eitel Freude über diese Neueröffnung, an der sicher der grosse französische Keramikfachmann Dr. Chompert in Paris und der junge initiative neue Conservator Fourêt das Hauptverdienst tragen. Wiedergegeben sei der Wichtigkeit halber die Abhandlung von

H.P. Fourést, Conservateur du Musée Céramique (Arts-Paris, 2.7.1948).

"Réouverture du Musée Céramique à Sèvres.

De la Terre Vernissée à la Porcelaine. Une partie importante du Musée Céramique va être de nouveau ouverte au public; en effet, le 7 juillet prochain sera inaugurée la nouvelle présentation des salles du rez-de-chaussée qui permettra de suivre l'évolution de la céramique du XVe siècle jusqu'au début du XIXe s.

On ne connaît pas assez la richesse des collections de ce musée, le seul capable d'illustrer l'histoire de la poterie depuis les premiers âges de l'humanité jusqu'à nos jours sous toutes ses formes et pour tous les pays.

Les épreuves de la guerre auxquelles l'essentiel des collections a pu être soustrait, en endommageant le bâtiment, ont retardé sa réinstallation. Pourtant, pendant cette longue période de fermeture et même pendant la guerre, l'activité du musée s'est poursuivie. Il convient ici de rappeler le rôle important joué par l'éminent conservateur des musées de Strasbourg, Hans Haug, chargé lors de l'occupation de la conservation du musée.

Cependant, autre facteur important, la Société des Amis de Sèvres, sous l'impulsion de son actif président, le docteur Chompret, notre maître, n'a pas cessé de nous apporter un concours des plus précieux. Elle a permis de nombreux enrichissements que nous ne pourrions qu'énumérer: collections de MM. Viennot, Saguiet et du Dr. Fombeurre.

Nous voudrions remercier aussi tous ceux dont les efforts ont permis cette réinstallation, depuis MME Yver-Faré et Mlle Rey jusqu'au brigadier Couturaud, aux menuisier et gainier...

Dans les huit salles rouvertes au public ont été sélectionnés quelques-uns des plus beaux aspects de la céramique du Proche-Orient et de l'Europe. Ce sont d'abord des poteries de Perse et d'Asie-Mineure puis les faiences hispano-moresque qui représentent peut-être le premier exemple de l'emploi de l'émail stannifère en Europe. On en arrive à la majolique italienne du XVe et du XVIe siècle pour aboutir à ce qu'on a pu appeler la majolique française, oeuvres d'italiens installés en France: à Lyon, à Nevers, à Rouen, à Nîmes, à Montpellier. C'est ainsi qu'on est amené dans les deux salles suivantes à l'exposition des produits des plus importantes faienceries françaises de grand feu et de petit feu: Nevers, Rouen, Moustiers, Strasbourg, Marseille, etc.... Les faiences étrangères ne sont représentées que par une vitrine de Delft dont l'influence sur certaines de nos fabriques est incontestable. Une salle est consacrée aux poteries vernissées (poteries italiennes dites "graffiti", poteries du Beauvaisis et de Saintonge qui aboutissent aux rustiques figurines de Bernard Palissy et à l'énigmatique faience fine de Saint-Porchaire).

La porcelaine enfin comporte une vitrine placée près de la majolique italienne et qui renferme huit des rarissimes porcelaines de Florence des environs de 1580. Puis, une salle de porcelaines françaises retrace l'histoire de notre porcelaine tendre dont l'invention venue de Rouen est reprise à Saint-Cloud, à Chantilly, à Menecy, à Sceaux pour en arriver à

Vincennes, berceau de la Manufacture de Sèvres qui fait la transition avec la véritable porcelaine dure dont trois vitrines montrent quelques aspects de la porcelaine étrangère: Angleterre, Hollande, Belgique et Meissen (Saxe).

Il est enfin prévu des expositions temporaires, en attendant la poursuite d'une réinstallation retardée par les difficultés actuelles.

H.P. Fourést, Conservateur
du Musée Céramique. "

2) Genève, Musée Rath.

Das Museum beherbergt bis 15. Oktober eine seltene Schau von Fayencen der Provence. Es ist das erste Mal, dass ausländische Keramik in solcher Qualität in der Schweiz gezeigt wird. Eine solche Anstrengung verpflichtet unsere Mitglieder zur Propaganda und zum Besuch. Wer die Ausstellung betritt, bekommt schon in den ersten Momenten einen grossen und fast festlichen Eindruck. Wenn man dann den Katalog durchblättert und studiert, und von Vitrine zu Vitrine pilgert und auch mit der Lupe "schaut" - wozu bei den an den Wänden aufgehängten Platten und Tellern genug Gelegenheit besteht - dann sieht man erst wie wundervoll jedes einzelne Stück erhalten ist. Vertreten sind die Manufakturen Moustier und Marseille und einige kleinere Orte der Provence. Es ist hier nicht der Ort auf Details einzugehen, ein paar Stücke aber die auf den Beschauer ganz besonders wirken, mögen hier genannt sein: aus der Frühzeit von Moustier die von G.Viry blau gemalte "Plat de Chasse" mit dem barmherzigen Samariter (Katalog No.6), das hübsche kleine Modell der "Chaise à porteur" mit dem Wappen des Dauphin (No. 29), dann nach dem Auftreten der ersten polychromen Stücke in den Scharfffeuerfarben Gelb, Grün, Mangan und Blau von Olérys, die grosse Hechtplatte mit den "Kartoffelblüten" (No.45 und Abb.7) oder das kleine "Chauffe-mains" (No.60) aus der Ariana und als wundervollstes Stück die "Plaque aux sines" (No.115) die vielleicht vom Kändlerschen Affenkonzert beeinflusst wurde. Aus dem Vorort von Marseille "Saint-Jean-du-Désert": die grosse von F. Viry signierte und datierte Platte (No.148), die so sehr an Urbino erinnert und das grosse mit bunten Scharfffeuerfarben bemalte Kreuz von Fauchier (No.199) oder die Platte No.183 mit dem Gärtnerpaar, das auf Mart. Engelbrechts "Presentation einer theatralisch tanzenden Gärtner Ge-

sellschaft" zurückgeht. Von der Veuve Perrin und von Robert sind nur die allerbesten Stücke ausgestellt, die allerdings keine Verwandtschaft mit Nyon zeigen, trotzdem Dortu ja von uns in der Literatur in Marseille nachgewiesen wurde. Die Ausstellung repräsentiert in ihrer Aufmachung den alten französischen Geist und zeigt mit den alten Möbeln, Stichen und der Silberterrine eine seltene Eleganz. Trotzdem im Katalog jedes Stück eingehend beschrieben ist, haben sich relativ viele Fehler in der Nummerierung und den Abbildungen eingeschlichen, die den ernsthaften Besucher bei nachträglichen Studien verwirren. Jeder Keramikfreund sollte diese einzigartige Ausstellung im Musée Rath in Genf besuchen.

In "Arts-Paris" No.178, 20. August 1948, erschien folgende Ankündigung:

" A Genève, Exposition internationale de la faïence ancienne provençale:

La ville de Genève organise, du 4 septembre au 15 octobre 1948, cette première Exposition internationale, avec le concours officiel de la ville de Marseille. C'est au Musée Rath, à Genève, que sera exposé un choix des plus belles pièces des XVIIe et XVIIIe siècles des faïences anciennes provençales, Marseille, Moustiers, Varage, La Tour-d'Aigue, Aubagne, Allemagne (Basses-Alpes), Goult, Avignon.

Le Musée du Louvre, le Musée des Arts décoratifs, le Musée de Cluny, le Musée Cantini, le Musée national de Sèvres, le Musée du Vieux-Marseille, le Musée de Lonchamps, le Musée de l'Ariana, à Genève, et diverses collections privées, permettront de réunir plusieurs centaines de pièces où l'on retrouvera les fabrications de faïenciers célèbres. Pour Marseille, de Clérissy, Viry, Fauchier (ainé), Fauchier (neveu), Louis Leroy, Honoré Savy, Vve Perrin, Robert, Bonnefoy et Bossely.

Pour Moustiers: Clérissy, Olérys, Laugier, Fouque, Ferrat et Féraud. Tous les genres y sont représentés, depuis les superbes services à poissons, aux éblouissantes assiettes à fleurs et à insectes. Les grands plats de chasse, les pièces à décor maritimes, les décors mythologiques, les services à la "Flèche" et à la "Houlette", en un mot tout l'ensemble de la meilleure production des grands faïenciers de Provence."

3) Germanisches Nationalmuseum in Nürnberg.

Aus dem 93. Jahresbericht, der dieser Tage die Presse verlassen hat, entnimmt man folgende Neuerwerbungen: ein Fayence-Birnkrug der Manufaktur Augsburg-Göggingen mit bunter Scharffeuermalerei, signiert J.H. (Joseph Hackhl, Hofbossierer) und

"Seyfried" datiert 1753. Dann eine Teekanne und Zuckerdose aus Wien - Du Paquierzeit, mit Landschaften und figürlichen Szenen in Schwarzlot (wohl von Helchis?), ein seltenes Bettlerpaar aus Strassburger-Porzellan um 1755. Ferner eine Deckelterrinen mit aufgelegten Vergissmeinnicht. Zu diesem Stück schreibt Dr. Braun den interessanten Kommentar: "Die belegten Vergissmeinnichtblüten" ein Entwurf Kändlers, erscheinen in den Akten der Meissner Fabrik zum ersten Male 1740, als Kändler für die Königin Sachsens ein Frühstückservice "mit dem sog. Blümlein Vergissmeinnicht aufs sauberste belegt" modellierte .

4) Bericht Dr. Braun's aus Nürnberg.

"Anfangs Oktober werden unsere besten Keramiken, die ich gerade in den neu erbauten Räumen aufstelle, der Öffentlichkeit zugänglich gemacht..... die Stadt ist zwar ein grottesker Trümmerhaufen, aber im Museum gibt es doch schon wieder viel zu sehen, vor allem unsere herrlichen Nürnberger Fayencen des 16./17. Jh., unser Stolz."

Wir alle, Freunde der Schweizer Keramik, können Dr. Braun nachfühlen, wie er Freude und Genugtuung erleben muss; nach den nachtschwarzen Tagen der vergangenen Jahre wieder Licht und Sonne am Horizont aufsteigen zu sehen. Mögen ihm mit seinen 80 Jahren noch recht viele im Dienste der Keramik beschieden sein.

VII. Verschiedene Nachrichten

Aus Arts-Paris, 19.7.1948:

"La femme qui collectionne ceci ou cela, et j'insiste sur le fait que l'originalité et le goût ne sont pas fonction de l'argent dépensé, aime forcément son logis dans lequel elle a mis tant d'elle-même.

Cela donne un but à son activité et lui réserve bien des joies intimes. De plus, elle risque ainsi de transmettre à ses enfants, un capital dont on ne peut nier l'importance.

Les Collections: décor de l'habitation, n'est donc pas un terme superflu et si la place ne nous était pas mesurée, nous aurions pu montrer par de nombreux exemples que nous pouvons en collectionnant ce que nous aimons, nous créer un cadre personnel original, vivant, que nous teinterons sans doute d'un